

CHEMINER ENSEMBLE



**COMPTE-RENDU
D'ACTIVITÉ
2022**

secours-catholique.org

DÉLÉGATION DE SEINE ET MARNE

49-51 Avenue du Président Salvador Allendé
BP 93 - 77104 - Meaux cedex
seineetmarne.secours-catholique.org

 Caritas France  SecoursCatholique77



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

L'EDITO

C'est en cheminant ensemble que la délégation du Secours Catholique - Caritas France de Seine-et-Marne a vécu l'année 2022 et c'est ce chemin que vous pourrez découvrir dans ce rapport d'activité.

Accompagner les familles fragilisées par la précarité, les soutenir pour qu'elles puissent accéder à leurs droits, leur proposer des activités à partir des talents et de la disponibilité de chacun, vivre des temps de convivialité et de fête, autant d'actions qui témoignent du désir de solidarité, de respect et de fraternité pour tous.

Avec le développement du pouvoir d'agir, au cœur du projet national, l'engagement solidaire est un chemin personnel pour tout acteur, un projet à construire et mettre en œuvre, un mode de gouvernance et d'action pour la vie de nos équipes locales et de notre délégation départementale en accord avec la mission qui nous anime.

Retrouvez au fil de ces pages les témoignages et photos pour découvrir la diversité de ce que nous avons vécu tout le long de l'année et sur tout le territoire de la Seine-et-Marne, juste, plus fraternelle et plus écologique.



Marie-Dominique Carton
Présidente

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	2	TERRITOIRE DU GÂTINAIS	20
PLAIDOYER	3	TERRITOIRE DE MARNE-LA-VALLÉE	22
SOLIDAIRES EN TEMPS DE CRISE	4	TERRITOIRE DE MELUN-SÉNART	24
ENGAGEMENTS SOLIDAIRES	5	OÙ NOUS TROUVER ?	26
DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR	8	BUDGET ET PARTENAIRES FINANCIERS	27
VIVRE UNE JOURNÉE FRATERNELLE	10		
GOUVERNANCE	12		
NOTRE ANNÉE ET NOS VALEURS EN PHOTOS	14		
TERRITOIRE DU BASSIN DE LA MARNE	16		
TERRITOIRE DE LA BRIE-DES-CHAMPS	18		

PLAIDOYER

CHEMINER ENSEMBLE, C'EST DÉFENDRE LES DROITS DES PERSONNES AVEC ELLES. C'EST SE MOBILISER ET INTERPELLER POUR QU'ELLES AIENT UN TOIT. C'EST TRAVAILLER EN COLLECTIF POUR FAVORISER L'ACCÈS DES PERSONNES MIGRANTES À LEURS DROITS.

EN CHIFFRES

ENTRE **1 ET 2**

ANS DE DÉLAIS D'INSTRUCTION POUR LES DEMANDES DE RÉGULARISATION AUPRÈS DE LA PRÉFECTURE

21

PARTICIPATIONS À LA COMED

47

DOSSIERS PAR MOIS EN "SOUFFRANCE" RECENSÉS ET REMONTÉS À LA PRÉFECTURE PAR LE COLLECTIF "MIGRANTS 77"

Un collectif se mobilise pour l'accès aux droits des personnes migrantes

Le Secours Catholique est fortement mobilisé pour un accueil digne des personnes migrantes. Depuis plusieurs années, nous faisons partie d'un collectif seine-et-marnais composé de 6 associations qui se mobilise pour un réel accueil de toutes et tous en préfecture. Ce collectif se veut un espace de partage, de veille, de constats et d'actions communes.

En effet, il a constaté des difficultés d'accès aux démarches administratives de demande de titre de

séjour : peu de créneaux de rendez-vous disponibles en ligne, délais de traitement anormalement longs et développement de la dématérialisation comme unique possibilité pour faire une demande. En septembre 2022, le collectif a interpellé par courrier le Préfet sur ces dysfonctionnements afin d'échanger avec lui sur les manquements constatés et réfléchir ensemble sur les moyens à mettre en œuvre pour y remédier. Fin 2022, le collectif était toujours en attente d'une réponse à ce courrier.

Toujours des femmes, des hommes et des enfants à la rue

Le 115 est un service d'accueil inconditionnel. Suivant le code de l'action sociale et des familles : "toute personne sans abri en situation de détresse médicale, psychique ou sociale, a accès, à tout moment, à un dispositif d'urgence". L'hébergement digne et inconditionnel, c'est-à-dire l'habitat temporaire est en effet un des droits fondamentaux reconnus par les différents traités internationaux et inscrits dans la loi française.

Le Secours Catholique de Seine-et-Marne reste en veille sur les problématiques d'accès à un hébergement. Les bénévoles rencontrent trop de personnes et de familles à la rue. Les personnes concernées entendent trop souvent, en appelant le 115, "désolé, nous n'avons plus de places". En 2022, fort de ces constats, nous avons initié un recensement des situations de personnes et familles à la rue afin d'interpeller le Préfet de Seine-et-Marne. En parallèle, le Secours Catholique national est en lien régulier avec la Dihal (Délégation Interministérielle de l'Hébergement et du Logement).



🗣️ Témoignage d'Evelyne, bénévole à la permanence DALO/DAHO

Je suis Evelyne, bénévole depuis 2020 à la permanence DAHO-DALO (Droit à l'Hébergement Opposable)/DALO (Droit au Logement Opposable). Lors des permanences, je rencontre plein de situations différentes : des personnes qui vivent dans la rue, des personnes expulsées,... Comment peut-on les accompagner ? On leur propose déjà d'appeler le 115 dans un premier temps. Ils appellent le 115 qui ne répond pas ou ne peut pas répondre. Et une fois qu'ils ont le 115, il n'y a pas toujours de place pour un hébergement d'urgence. Ces temps-ci, c'est vraiment très difficile pour les personnes d'avoir un hébergement. Et il y a des personnes qui ont des hébergements une nuit puis une autre nuit ailleurs. C'est pas possible, c'est comme si les personnes avaient tout le temps leurs valises sur le dos. Ensuite, une fois qu'elles ont contacté le 115, l'équipe de la permanence les accompagne pour faire un dossier DAHO (s'il n'y a pas eu de réponse favorable à leur demande). Je reconnais que depuis des années l'hébergement n'est pas accessible. Et là nous sommes en 2023 au 21^e siècle, il y a l'évolution de la haute technologie qui sert certainement mais les personnes à la rue s'en foutent de tout ça. Vivre à la rue est très difficile et personne n'est à l'abri...

SOLIDAIRES EN TEMPS DE CRISE

CHEMINER ENSEMBLE, C'EST SAVOIR S'ADAPTER EN PÉRIODE DE CRISE. C'EST SE METTRE EN LIEN AVEC D'AUTRES ACTEURS POUR COORDONNER NOS ACTIONS.



EN CHIFFRES

90

UKRAINIENS ACCUEILLIS
PAR LES ÉQUIPES
SOIT 31 FAMILLES

4 645 €

DE DONS REÇUS
POUR L'UKRAINE

29

ÉQUIPES AYANT ACCOMPAGNÉS
DES UKRAINIENS



Suite à la guerre en Ukraine et à l'arrivée d'exilés ukrainiens, une coordination départementale s'est mise en place entre différents acteurs (État, Département et associations) à laquelle le Secours Catholique a participé.

Des moyens nous ont été mis à disposition pour accueillir au mieux les ukrainiens : une subvention du Conseil Départemental, le "Livret d'accueil en France pour les déplacés d'Ukraine" mis en place par le gouvernement et des interlocuteurs dédiés pour l'hébergement et logement et pour l'accompagnement social. Ces outils ont été diffusés à nos équipes locales de Seine-et-Marne.

Dès mars 2022, nos équipes locales ont accompagné des personnes en provenance d'Ukraine. Cet accompagnement a pris différentes formes : aides matérielles (alimentaires, vestimentaires et financières), apprentissage du français, accompagnement à la scolarité, aide aux démarches et orientation.

En parallèle, les équipes de Seine-et-Marne ont participé à des actions locales menées par d'autres acteurs : collectes, appel aux dons et rencontres d'acteurs locaux pour se coordonner. Nous avons également relayé l'appel aux dons national du Secours Catholique qui a permis d'agir sur place.

Témoignage de Krystyna, Arthom et Saak, de Morêt-Loing-Orvanne

Nous sommes une famille ukrainienne qui a fui la guerre. Nous avons eu beaucoup de chance d'arriver dans un bon endroit et de rencontrer des gens qui ont essayé d'atténuer notre stress de déménager et de vivre dans un nouveau pays.

Nous avons été très gentiment hébergés jusqu'à ce que nous trouvions un nouveau logement et aidé à nous adapter à notre nouvelle vie, à nous familiariser avec les traditions, les habitudes et la manière de vivre en France. Il y a un an, nous avons été invités à une fête au Secours Catholique de Veneux-les-Sablons au cours de laquelle nous avons rencontré des gens très sympathiques. Les bénévoles du Secours Catholique nous ont donné des cours de français gratuitement et offert des vêtements, des jouets et des livres pour notre fils. Nous avions aussi besoin d'un véhicule pour pouvoir travailler et le Secours Catholique nous a aidé à financer un scooter.

Actuellement, grâce à tout ça, nous avons notre propre logement, du travail et des projets d'avenir, avec le souhait de rester en France. Nous sommes extrêmement reconnaissants à la famille d'accueil, à la municipalité de Thomery et au Secours Catholique pour l'accueil très chaleureux et le précieux soutien que nous avons reçu.

ENGAGEMENTS SOLIDAIRES

CHEMINER ENSEMBLE, C'EST ACCUEILLIR ET SOUTENIR TOUTES LES FORMES D'ENGAGEMENT. C'EST PERMETTRE À CHACUN DE TROUVER SA PLACE ET DE S'ÉPANOUIR DANS SES MISSIONS.

Accompagner les nouvelles formes d'engagement

Depuis la pandémie du Covid, les formes d'engagement ont évolué. En effet, beaucoup de nouveaux bénévoles s'impliquent différemment créant ainsi un nouveau dynamisme dans notre réseau. Par exemple, des personnes en activité et des étudiants, malgré un emploi du temps déjà chargé, nous rejoignent davantage en quête de sens.

Face à ces nouveaux profils de bénévoles, il nous incombe de trouver des rythmes différents, d'adapter les missions, parfois même à distance, afin qu'ils puissent s'épanouir dans leur engagement, même quand il est de courte durée.

L'engagement des bénévoles est également nourri par les formations. Après une pause de 3 ans, les sessions de formation de 3 jours ont pu reprendre. À cette occasion, des nouveaux modules ont été proposés : l'animation de groupe, le développement du pouvoir d'agir et l'écologie.

Témoignage de Pauline, engagée dans son TIG

Je m'appelle Pauline, j'ai 26 ans. Avant d'être auxiliaire de vie, je travaillais avec les enfants pendant 5 ans dans une école élémentaire. Je voulais devenir éducatrice spécialisée mais après j'ai eu des soucis judiciaires. Avant de venir effectuer mon Travail d'Intérêt Général (TIG), je ne connaissais pas le Secours Catholique. Et là, j'ai découvert une grande association présente dans le monde entier.

Au début, j'appréhendais parce que je me suis dit que sur ma feuille c'est écrit "condamnée", ils vont peut-être avoir des préjugés ou une mauvaise image de moi. Mais non, au contraire, j'ai été bien accueillie, je suis contente, même si sans le savoir, pour moi, c'est une pression qui redescend et je suis bien contente d'avoir connu le Secours Catholique.

J'ai beaucoup appris, que ce soit dans le secrétariat car c'était ma mission, mais surtout dans le partage. Vous êtes là pour aider les gens et même par rapport à ça, j'ai dit que je voulais m'engager en tant que bénévole, puisque pour moi, vous m'avez aidée.

Je voulais déjà devenir secrétaire, c'était mon projet quand j'ai arrêté d'être auxiliaire de vie. Mes 3 semaines de travail m'ont motivée plus à faire du social, c'est vraiment grâce à vous et tout ce que j'ai vu.

Franchement, j'ai kiffé mon travail, ça n'a pas été une souffrance de venir. Le matin en me levant, je me disais "je suis à ma place, je vais aider".

EN CHIFFRES

3

TIG REÇUS POUR UN TOTAL DE 275 HEURES

3

STAGIAIRES POUR UN TOTAL DE 880 HEURES

1

SERVICE CIVIQUE

2

PERSONNES EN MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES

14

MODULES DE FORMATION DIFFÉRENTS SUR 21 DATES

522

CANDIDATS POUR DU BÉNÉVOLAT

2 À 3

VISIOS D'ACCUEIL DES NOUVEAUX BÉNÉVOLES PAR MOIS





ENGAGEMENTS SOLIDAIRES

S'engager au-delà de son bénévolat local

Cette année, des bénévoles seine-et-marnais se sont engagés au Secours Catholique sur des sujets et des thématiques allant au-delà de notre département : accès digne à l'alimentation, bénévolat, précarité énergétique, culture, plaidoyer,... Les formes et les niveaux sont tout aussi divers au sein de notre réseau : groupes d'animation régionaux, rencontres nationales, rencontres estivales,...

Ces moments ont permis aux participants de s'enrichir sur des sujets précis, de participer aux réflexions et d'échanger avec d'autres acteurs venant d'horizons différents. Ce sont également des occasions de représenter notre délégation et de faire part de nos préoccupations. Les bénévoles de notre réseau reviennent de ces rencontres avec l'envie de développer de nouveaux projets pour lutter contre les causes de pauvreté.

Témoignage de Julie, engagée comme volontaire en Service Civique

Je suis Julie et j'avais 21 ans quand j'ai fait mon service civique au Secours Catholique de Seine-et-Marne. J'avais différentes missions dont les deux principales étaient : participer à la création de lien social en animant des activités au sein de l'équipe locale de Meaux et continuer le projet d'ateliers de création de produits d'hygiène.

Je n'ai pas vraiment choisi le Secours Catholique, c'est plutôt le Secours Catholique qui m'a choisie. Je ne savais pas trop où aller, je devais rester sur Meaux et je voulais faire quelque chose dans le social. Par curiosité, je me suis lancée avec le Secours Catholique sans vraiment connaître l'association. Suite à mon entretien, je me suis sentie à l'aise avec les valeurs et les actions. Au final, je n'ai pas regretté mon choix, je me suis sentie dans mon élément tout au long de ma mission.

J'ai pu avoir des réussites personnelles et aussi collectives. Quand parfois on me confiait certaines missions, je ne me sentais pas spécialement capable de le faire et même si j'avais des questions et des craintes, je pouvais en parler. Si on me demandait de le faire, c'est qu'on me faisait confiance et que j'en étais capable donc au final tout se passait très bien.

L'événement qui m'a marqué, c'était la journée fraternelle. C'était une journée qui me tenait beaucoup à cœur car j'avais participé aux préparatifs. Durant la journée, j'ai du monter sur scène, ça m'a fait sortir de ma zone de confort et j'ai vraiment apprécié.

Ce service civique m'a donné énormément confiance en moi et m'a aidé à prendre de l'indépendance. Cela m'a vraiment insérée dans le milieu professionnel comme je ne l'avais jamais été. J'en suis ressortie avec des nouvelles connaissances, des personnes que je n'aurai jamais connu sans ça et avec qui je resterai en contact pendant très très longtemps, beaucoup de souvenirs et beaucoup d'émotions. Grâce à cette expérience, j'ai trouvé ma voie professionnelle.



S'engager en coresponsabilité

Sur la Seine-et-Marne, plusieurs binômes partagent la responsabilité d'une équipe locale. À travers différentes expérimentations d'animation d'équipe, la coresponsabilité est un premier pas vers la gouvernance partagée. Partager à deux la mission, c'est partager les objectifs de l'équipe. C'est se partager les rôles et les responsabilités, croiser ses compétences et son regard. C'est se soutenir pour faire prendre des décisions collectives aux personnes impliquées, mieux accueillir et accompagner les bénévoles nouveaux.



Interview d'Anne et Solange, coresponsables de l'équipe de Claye-Souilly



Est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Solange : Je suis Solange Gardères, j'étais responsable du Secours Catholique de Claye-Souilly depuis octobre 2013 et je suis coresponsable depuis septembre 2021.

Anne : Je suis Anne Rousselet, je suis bénévole depuis 2016 au soutien scolaire et puis petit à petit je me suis un peu plus engagée. Au moment du renouvellement de son mandat de responsable d'équipe, Solange m'a proposé de prendre le relais. Je voulais bien mais pas toute seule, donc c'est là qu'on a pensé à la coresponsabilité.

S : Après la pandémie, je voulais bien reprendre, mais pas toute seule. Comme je connaissais Anne avant le Secours Catholique, je me suis dit que ça pourrait l'intéresser.

Solange, qu'est-ce que ça change de passer de responsable à coresponsable ?

S : Même si je travaillais déjà en binôme avec le trésorier, il y a quand même toujours des décisions à prendre. C'est bien confortable de demander l'avis de quelqu'un qui est engagé sur le même plan.

Anne, qu'est-ce que ça t'apporte d'être deux dans la coresponsabilité ?

A : J'apprends et je découvre avec Solange : petit à petit elle m'a appris les rouages. Il y a eu aussi les formations du Secours Catholique qui m'ont aidé à comprendre. Le partage des missions s'est fait assez rapidement.

Qu'est-ce que ça apporte à l'équipe d'être 2 coresponsables, qu'est-ce que ça peut changer pour eux ?

S : Ça permet d'avoir des approches différentes sur une difficulté ou un changement et donc d'avoir deux idées quelquefois différentes ou complémentaires.

A : Au départ on échange et ensuite on va proposer en réunion d'équipe ce qui permet aux bénévoles de pouvoir contribuer à la décision.

Comment vous organisez-vous pour la coordination de l'équipe ?

A : Le partage des missions s'est fait assez rapidement.

S : Il y a une demi-journée où on est ensemble, donc s'il y a quelque chose de nouveau, on peut en parler. Je fais les statistiques et tout ce qui est administratif.

A : Moi je me suis basée sur la coordination des activités et aussi la relation avec les partenaires. Et c'est vrai que cette demi-journée qu'on a le lundi après-midi, ça nous permet d'échanger. On se pose un petit peu et on se partage ce qui s'est passé dans la semaine.

Est-ce que vous avez participé aux formations pour les responsables d'équipe ?

S : J'ai fait toutes les formations pour les responsables d'équipe depuis que je suis arrivée. On prend l'habitude de faire les choses d'une certaine manière et ça permet de réajuster les pratiques.

A : J'ai trouvé ça intéressant. Je pense qu'il faudrait en refaire régulièrement pour pouvoir se questionner parce qu'on est vite entraîné par le quotidien.

Est ce qu'il y a d'autres moments dans l'année qui permettent de nourrir votre engagement ?

S : Il y a les réunions de territoire du Bassin de la Marne, les journées des bénévoles en responsabilité, la journée fraternelle et tous les événements où on peut rencontrer d'autres bénévoles. C'est important parce qu'on s'aperçoit qu'ils ont les mêmes galères que nous ou qu'ils ont résolu des choses qui peuvent nous aider.

DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR

CHEMINER ENSEMBLE, C'EST PERMETTRE À TOUS DE DÉVELOPPER SON POUVOIR D'AGIR. PERSONNES ACCOMPAGNÉES, BÉNÉVOLES, SALARIÉS ONT PU EXPÉRIMENTER, SE FORMER ET ÊTRE SENSIBILISÉS AU DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR (DPA).

EN CHIFFRES

21

PERSONNES FORMÉES SUR LE DPA
SOIT 259H DE FORMATIONS

355 H

SUR L'EXPÉRIMENTATION
DE MEAUX

30

ÉQUIPES SENSIBILISÉES
AU DPA



Qu'est ce que le développement du pouvoir d'agir (DPA) ?

Selon Yann Le Bossé, psychosociologue et professeur (Laval, Québec), le développement du pouvoir d'agir, c'est la possibilité d'avoir plus de contrôle sur ce qui est important pour soi, ses proches, ou la collectivité à laquelle on s'identifie. L'intérêt majeur est de permettre à des personnes, individuellement et collectivement, de devenir actrices de leur vie et dans leur environnement. En s'appuyant sur ce processus, nous apprenons à agir par nous-mêmes pour notre épanouissement.

Concrètement, par quoi cela se manifeste ?

C'est en agissant que nous prenons progressivement conscience du pouvoir d'agir, en tirons des enseignements et développons notre confiance. D'où l'importance de permettre à chaque personne de revenir sur son expérience et de repérer ce que nous mettons en œuvre pour réussir.

C'est la mise en actes qui permet de résoudre un problème, et c'est une dynamique de successions de petites réussites concrètes qui nous permet de renforcer progressivement notre capacité à agir et notre foi dans cette capacité.

Qu'est ce que permet le développement du pouvoir d'agir ?

Depuis longtemps, le Secours Catholique accompagne des groupes qui permettent aux participants d'être plus épanouis mais aussi de faire des projets ensemble, de résoudre des problèmes qu'ils ont en commun. Notre ambition est de soutenir la mise en commun de toutes les énergies sur un territoire de vie pour faire émerger, projets après projets, une dynamique collective. Celle-ci permet d'améliorer les conditions de vie de l'ensemble des habitants et contribuer à un changement structurel de la société.

Notre réseau développe son pouvoir d'agir

Le développement du pouvoir d'agir est au cœur de notre projet de délégation (2021-2026), notamment avec la priorité "Développer la capacité des personnes à ÊTRE ACTEUR des décisions et des actions qui les concernent".

En 2022, afin de permettre aux équipes de s'approprier le projet de délégation, celles-ci ont réfléchi au degré de participation des personnes dans leurs activités. Cela a permis un état des lieux de la participation et de fixer des objectifs pour l'améliorer.

Le 4 octobre, lors d'une journée des bénévoles en responsabilité du réseau de Seine-et-Marne,

un stand était proposé autour de la gouvernance partagée et du développement du pouvoir d'agir. À partir de différents supports (vidéos et fresques), l'objectif était de susciter le dialogue afin de faire germer des idées et des envies.

Le développement du pouvoir d'agir est au centre de notre projet national (2016-2025). Tout au long de l'année, nous avons diffusé des outils et des expérimentations sur cette thématique via notre newsletter interne. L'état des lieux de participation des personnes, le stand du 4 octobre et la rubrique DPA de notre newsletter visent à développer de nouvelles initiatives dans le réseau.



Développer le pouvoir d'agir des bénévoles à Meaux

L'équipe de Meaux a été choisie pour une expérimentation avec pour objectif de développer le pouvoir d'agir des personnes. Cette expérimentation vient en soutien aux actions engagées par l'équipe : mise à disposition de cuisine, plaidoyer sur l'accès digne à l'alimentation et sur l'accès au numérique, accompagnement à la scolarité. Ces actions sont menées à partir des personnes concernées. L'équipe locale de Meaux connaît bien les situations de précarité, par leur accompagnement fraternel des personnes ou parce qu'un grand nombre de bénévoles a déjà été concerné par une situation de précarité.

Un groupe a été formé en interne à l'approche "Développement du pouvoir d'Agir". Il a ensuite proposé d'accompagner l'équipe-accueil avec cette

démarche. L'équipe a fait le choix de développer en priorité le pouvoir d'agir des bénévoles afin que ceux-ci puissent à leur tour développer celui des personnes. Les actions mises en place ont été requestionnées au vu de la fréquentation. Les bénévoles ont créé un espace pour que les personnes puissent s'exprimer sur leurs besoins. L'équipe a ensuite réfléchi à comment mettre en place des actions qui y répondent.

Comme dans toute organisation collective, le contexte et les aléas de la vie d'équipe peuvent ralentir les dynamiques lancées. Cela a été le cas pour l'équipe de Meaux qui a dû répondre à d'autres priorités avant de continuer l'expérimentation. En 2023, le projet sera axé sur l'alimentation et le développement des ateliers d'apprentissage du français.

Témoignage de Micheline, de Meaux

Je suis Micheline, bénévole à l'équipe locale de Meaux à Beauval. Je fais diverses actions ponctuelles. L'expérimentation "Développement du pouvoir d'agir" a changé des choses pour moi. Je me rends compte que je suis utile comme tout le monde, il y a des choses que je n'aurais pas faites avant, que je ne me serais pas cru capable de faire, ça m'a donné de l'assurance. J'arrive un peu plus à prendre la parole, parce qu'avant, c'était compliqué. Ça l'est toujours mais moins. Les rencontres avec l'approche du développement du pouvoir d'agir m'ont fait connaître autrement les personnes, je les vois d'une autre manière parce que c'est autre chose, c'est différent de d'habitude.

Suite à cette expérimentation, j'ai arrêté une des activités qui ne me correspondait plus, j'aurais peut-être eu du mal à le faire si je n'avais pas eu ces réunions-là. Et là je me suis aperçue que quand on fait quelque chose, pour que ce soit bénéfique pour les autres, il faut aussi s'y retrouver.

Dans l'équipe, on parlait depuis longtemps d'un atelier couture et je me suis dit "Allez, faut qu'on se retrouve les manches et on va essayer de lancer ça. C'est trop bête parce qu'il y a pas mal de personnes qui sont intéressées". J'ai donc proposé à Maria et Joceline d'être référentes de l'atelier et j'ai appelé les mamans pour savoir qui serait intéressé. Maintenant, l'atelier couture, ça marche bien, elles sont contentes d'y aller. Je n'ai pas fait grand-chose mais c'est dans ces moments-là qu'on voit que c'est pas difficile de mettre quelque chose en route.

Maintenant, j'ai envie de mettre en place un "Festi-Café" Dans mon idée, c'est accueillir une demi-journée dans la semaine aussi bien des bénévoles que des personnes accueillies, simplement discuter autour d'un café et puis voir ensemble s'il y en a qui veulent faire autre chose. C'est la liberté. Par exemple, Joceline qui a fait une formation maquillage, ça peut être sympa, moins pour les hommes mais bon ou trouvera autre chose ce jour-là. Il y a une autre personne qui sait faire du tissage de perruques, c'est une idée aussi.

Ce n'est pas compliqué à démarrer. Il suffit de trouver le jour, prévenir toutes les personnes en expliquant brièvement de quoi il s'agit.

VIVRE UNE JOURNÉE FRATERNELLE

CHEMINER ENSEMBLE, C'EST IMAGINER ET PRÉPARER ENSEMBLE UNE JOURNÉE FRATERNELLE. C'EST ORGANISER CETTE JOURNÉE À PARTIR DES ENVIES ET DES TALENTS DE CHACUN. C'EST AUSSI MOBILISER NOTRE RÉSEAU POUR QUE LE PLUS GRAND NOMBRE PUISSE Y PARTICIPER.

EN CHIFFRES

28
ÉQUIPES PRÉSENTES

+ DE 500
PARTICIPANTS

14
PERSONNES DANS LE COPIL

15
STANDS



L'intelligence collective au service de la préparation et de l'organisation

Le CopilFrat' était composé de 14 personnes : salariés, membres du Bureau et bénévoles d'équipes locales. Les membres de ce groupe ont, dans un premier temps, échangé sur leurs modalités de fonctionnement. Le groupe a ensuite partagé sur ce qu'il souhaitait et ce qu'il ne souhaitait pas afin de définir les orientations de notre future journée. À la suite de plusieurs rencontres, d'échanges et de partages d'idées, le programme de la journée fraternelle a pu se dessiner.

L'ensemble des membres du groupe avait pour mission de participer à la réflexion de l'organisation de la journée fraternelle. La collaboration, la créativité et la communication étaient les ingrédients incontournables. Toutes les décisions devaient être validées à l'unanimité par le Copil Frat'. Un bel exemple d'intelligence collective !

👤 Témoignage de Corinne, membre du Copil'Frat (comité de pilotage de la journée fraternelle)

Je m'appelle Corinne WIART, je suis co-responsable de l'équipe de Lagny. J'aime bien organiser des choses, faire des choses nouvelles. Avec la préparation de la journée fraternelle, j'ai senti qu'il y avait un moyen de faire quelque chose d'assez exceptionnel et de mieux connaître les acteurs de la délégation. Puis l'idée d'une fête, c'est un sujet que j'aime bien : regrouper les gens autour de fêtes, ça m'avait paru intéressant.

Ce que j'ai apprécié dans le groupe de pilotage, c'était le côté convivial, chaleureux, les échanges, les apports de chacun, la bonne humeur et une joie communicative même quand c'était en visio. Tout le monde allait dans le même sens, on essayait de trouver le mieux et sans égo. On travaillait en groupe, ça se faisait simplement. Comme on sortait du covid, on a pu déjeuner ensemble, ça a toujours été des moments formidables et pleins d'idées.

Si je peux, la prochaine journée fraternelle, je veux bien la préparer. Chacun apportait ses compétences pour toutes les idées d'activités. Le moment que j'ai préféré ça a été quand on est allé sur place, on s'est vraiment rendu compte de la faisabilité de ce qu'on allait proposer.

Ca m'a donné aussi l'envie d'intégrer d'autres Copil. Moi je trouve ça très intéressant qu'il y ait des gens du terrain qui soient associés à tous les acteurs dans la réflexion des projets départementaux. C'était important de vivre cette journée, c'était un moment où on a montré tout ce qu'était le Secours Catholique en Seine-et-Marne. C'est quand même une diversité de gens, de territoires, et une volonté.



Notre réseau mobilisé

Les équipes locales se sont mobilisées et organisées entre elles pour que le plus grand nombre puisse vivre la journée fraternelle 2022 (bus partagés, covoiturage, préparation de repas, etc.). Elles se sont aussi impliquées dans l'organisation en fonction de leurs disponibilités, leurs moyens, et leurs talents : l'équipe de Souppes-sur-Loing a proposé et animé un atelier de fabrication de bracelets brésiliens ; les bénévoles et les familles de Moissy-Cramayel ont organisé un défilé de mode et ouvert un stand de maquillage pour les enfants ; l'équipe de Noisiel a organisé l'apéritif ; un espace détente a été aménagé grâce au matériel (coussins, plaids, tapis, etc.) apporté par les boutiques solidaires. Des bénévoles se sont rendus disponibles le Jour J pour l'animation des différents stands d'activité.



Chaque équipe a apporté une fleur présentant leurs activités pour composer le Jardin des belles pousses. Pour la logistique, nous n'avons pas manqué de forces vives : l'équipe de Meaux est venue pour l'installation et de nombreux bénévoles n'ont pas hésité à donner un coup de main pour le rangement. Toutes ces différentes formes de participation ont contribué à la réussite de la Journée fraternelle 2022 !



Témoignage Léna, de Souppes-sur-Loing

Mon premier meilleur souvenir c'est la musique, on a mis aussi la musique africaine, j'étais vraiment contente, j'ai vraiment aimé. Quand les dames faisaient la musique, dansaient avec mes enfants, j'étais vraiment contente de ça. Pendant cette journée, on a fait des rencontres avec des personnes comme de chez nous, on a parlé, on était tous contents. On a aussi fait des rencontres avec des personnes d'autres pays. Ce jour-là, c'était comme si on s'était déjà vu, mais c'était juste la première fois qu'on rencontrait ces personnes. C'était une belle journée, la meilleure pour moi et mes filles. Jusqu'à présent, mes filles chantent encore la chanson "Allez allez allez..."

GOUVERNANCE

CHEMINER ENSEMBLE, C'EST PRENDRE DES DÉCISIONS AVEC LES PERSONNES CONCERNÉES. C'EST QUESTIONNER NOS INSTANCES DE GOUVERNANCE ET S'OUVRIRE À D'AUTRES MODALITÉS DE DÉCISION. C'EST AUSSI VIVRE AVEC NOTRE RÉSEAU NOTRE PROJET DE DÉLÉGATION.

EN CHIFFRES

19

RÉUNIONS DE BUREAU DONT
8 RÉUNIONS DE BUREAU OUVERTS

17

PARTICIPANTS AUX RÉUNIONS
DE BUREAU OUVERTES
(HORS MEMBRE DE BUREAU)

33

RENCONTRES D'APPROPRIATION
DU PROJET DE DÉLÉGATION

Qu'est ce qu'un Bureau ?

Au Secours Catholique, la gouvernance de chaque délégation est administrée par un bureau. Ce bureau est constitué au minimum de 5 personnes : président, vice-président, trésorier, aumônier et délégué. Tous les membres sont engagés bénévolement sauf le délégué, qui est salarié. Les présidents, vice-présidents et trésoriers sont mandatés par le conseil d'administration national pour 3 ans renouvelables.

En Seine-et-Marne, notre bureau se réunit tous les quinze jours. Ces rencontres permettent de comprendre, d'évoluer et de décider ensemble autour de questions relatives à la vie des équipes, aux mandats des bénévoles, au soutien de leurs projets, à la participation des acteurs à des rencontres, aux plaidoyers... Tout ceci se fait

en lien avec l'animation et les actualités des différentes thématiques actives dans les cinq territoires. Selon les différents sujets, des invités viennent apporter leur regard plus précis sur un point de l'ordre du jour.

Depuis 2021, le bureau a expérimenté la richesse de se réunir avec des responsables d'équipes, au local de celles-ci. Ce sont des bureaux ouverts et délocalisés. La délocalisation a été suspendue fin 2022 dans l'attente de l'arrivée d'un nouveau délégué.

En lien avec l'équipe régionale d'Ile-de-France et les directions du siège, le bureau garantit que les actions du Secours Catholique en Seine-et-Marne se vivent en cohérence avec la mission de l'association et ses valeurs.



👤 Témoignage de Marie-Noëlle, participante à une réunion de bureau ouverte

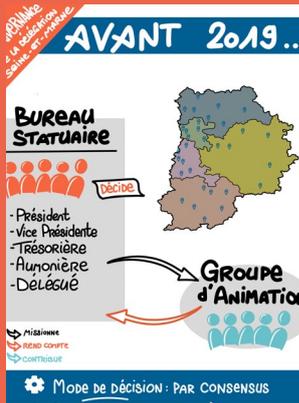
Je m'appelle Marie-Noëlle et je suis responsable de l'équipe de Bussy-Saint-Georges. J'ai participé à une réunion de bureau ouverte suite à un coup de fil pour me demander si ça m'intéressait. Ce que j'ai gardé de cette réunion, c'est surtout des ressentis, de quelque chose d'hyper chaleureux, convivial et un partage avec le repas qui clôturait.

Je me suis sentie accueillie, enfin, plus qu'accueillie, c'était partager quelque chose avec d'autres personnes. Il y avait un autre responsable d'équipe et on a pu partager un petit peu notre vécu, les problématiques dans notre secteur. J'ai appris un peu comment fonctionnait le Bureau parce qu'ils avaient évoqué des sujets qui étaient internes à la délégation.

Comme c'était un partage, chacun évoquait ce qu'il ressentait, son ressenti sur les différents sujets abordés. Il n'y avait pas de hiérarchie dans les échanges et je me suis sentie à ma place.



Notre démarche sur la gouvernance



Le Secours Catholique est en mutation. En tant qu'association d'éducation populaire, la participation des personnes est au cœur de notre mission et de nos préoccupations. Nous sommes par ailleurs également une association Loi 1901 et à ce titre, tenus à un fonctionnement démocratique.

Ce changement de gouvernance au sein de notre délégation a débuté en 2019. Avant 2019, le bureau statutaire prenait les décisions à partir des informations données par le groupe d'animation. Il missionnait ensuite le groupe d'animation pour mettre en œuvre les décisions.

Depuis 2019, plusieurs évolutions ont eu lieu : d'une part, le bureau a été élargi, c'est-à-dire qu'y participent des personnes extérieures aux membres statutaires (des bénévoles du réseau et des salarié.es). Par ailleurs, des groupes permanents ou ponctuels sont constitués qui ont autonomie dans leurs prises de décision (groupe formation, commission stratégique de communication, comités de pilotage du projet de délégation ou de la journée fraternelle). Les décisions sont prises par consentement et non plus par consensus.

Si on se prend à rêver pour l'avenir, on peut imaginer encore plus de partage de la gouvernance avec par exemple une instance de gouvernance politique de la délégation composée des différents acteurs (bénévoles, personnes concernées par la pauvreté, salarié.es), des décisions prises en territoire, des groupes thématiques et comités de pilotage projet autonomes dans leurs décisions.

Innovons ensemble dans la fraternité !

C'est le titre de notre projet de délégation validé par le Conseil d'Administration national du Secours Catholique et dont la mise en œuvre a été lancée en 2022.

Un premier temps a eu lieu en début d'année, en inter-équipes, pour se remémorer les différentes étapes de la création du projet, se familiariser et comprendre ses 3 priorités et relire en équipe ses actions au regard de la participation des acteurs. Ce fut aussi l'occasion de rencontres et d'échanges avec des bénévoles d'autres équipes et des membres du Bureau. "C'est important de connaître ce qu'il se passe ailleurs" a témoigné une participante.

Ensuite, en partant de ses réalités locales, chaque équipe a fixé des objectifs pour l'année 2022-2023 en lien avec les priorités de notre projet de délégation. Les bénévoles ont pu se poser et réfléchir aux actions à mettre en place. Ce temps de réflexion en équipe a permis de se donner un élan et un cap pour l'année à venir.

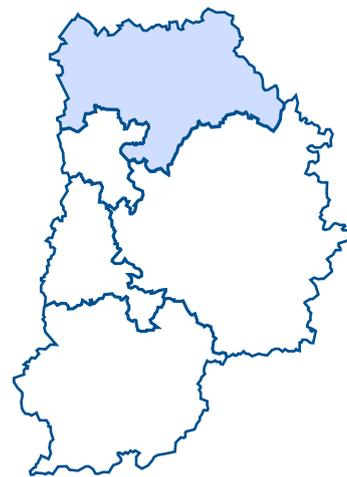


NOTRE ANNÉE ET NOS VALEURS EN PHOTOS





TERRITOIRE DU BASSIN DE LA MARNE



EN CHIFFRES

1 489

PERSONNES ACCOMPAGNÉES SOIT
737 ADULTES ET 752 ENFANTS

167

BÉNÉVOLES ENGAGÉS DANS
LES ACTIONS

6

ÉQUIPES
LOCALES

36

PERSONNES PARTIES
EN VACANCES DONT 23 ENFANTS



Un projet d'une nouvelle équipe à Lizy-sur-Ourcq

La création d'une équipe locale à Lizy-sur-Ourcq a été motivée par plusieurs éléments. Des besoins ont été identifiés sur le secteur suite à des demandes d'aide pendant la période Covid qui ont dû être orientées vers les équipes de la Ferté-sous-Jouarre et Meaux. En mars 2022, nous avons initié un diagnostic de territoire et des rencontres avec les acteurs et les élus locaux afin d'avoir une meilleure connaissance de la communauté de communes du Pays de l'Ourcq. Suite à la décision d'une implantation à Lizy-sur-Ourcq, nous avons été physiquement sur l'espace public pour appeler des personnes à nous rejoindre pour construire localement le projet. En novembre, nous avons été présents en paroisse lors de la journée nationale du Secours Catholique, également sur des marchés. A la suite de ces moments de rencontre, 9 personnes ont montré leur intérêt pour s'engager dans cette création d'équipe locale. Pour ce collectif, il reste tout à réfléchir et à construire !

Proposer un évènement grand public à Claye-Souilly

C'était l'un des objectifs de l'équipe de Claye-Souilly ! En partenariat avec la Médiathèque de la ville, l'exposition "En quête de dignité" a été exposée pendant 15 jours du 22 novembre au 3 décembre. Elle a été animée et racontée par les bénévoles de l'équipe. Les personnes venant à la Médiathèque ont pu découvrir l'exposition. Elle a été visitée par tous les âges : des classes de primaire, le club ados, des familles, etc. En parallèle, l'animation porteur de paroles a été proposée afin de questionner les visiteurs sur ce que représente pour eux le droit à l'alimentation. Chaque réponse a été écrite sur une feuille et accrochée sur l'espace dédié. Le samedi 26 novembre, c'était aussi la projection du court-métrage "Siraba, le 115 et moi" qui raconte l'histoire vraie de Siraba, obligée de fuir un compagnon violent avec sa fille en bas âge alors qu'elle est enceinte. L'évènement a accueilli une trentaine de personnes dont deux élues de la ville de Claye-Souilly et une élue d'une ville voisine. Sensibiliser le grand public est l'une des missions de notre association et comme disait Jean Rodhain, Fondateur du Secours Catholique, " Le but premier du Secours Catholique est une pédagogie de la charité, il ne s'agit pas de trouver 100 000 francs, mais surtout d'éveiller 100 000 cœurs".

Sortie familiale à la mer avec l'équipe d'Esbyly

L'équipe d'Esbyly a proposé une sortie à la mer le dimanche 3 juillet. L'équipe a fait le choix de proposer aux familles qu'elle accompagne un moment d'évasion. Durant toute l'année, le Secours Catholique se mobilise pour permettre aux personnes les plus précaires d'accéder à des moments de détente et de vacances pour ainsi échapper "un peu" à leur quotidien et l'enrichir.

"Les familles étaient enchantées et les enfants comme les parents ont pu profiter de la mer et du sable fin." témoigne une bénévole. 44 personnes accompagnées par l'équipe ont pu s'évader à Berck dans le Nord-Pas-de-Calais.



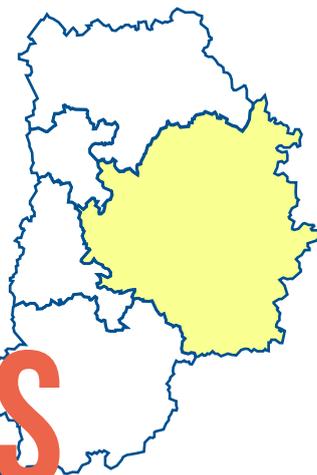
Témoignage de Bénédicte David-Theunynck, adjointe au maire de Claye-Souilly

Je suis Bénédicte David-Theunynck, adjointe au maire de Claye-Souilly, Jean-Luc Servieres, avec pour délégations la politique de la Ville, les affaires sociales et le handicap. Je suis également vice-présidente du CCAS de Claye-Souilly. Nous collaborons très régulièrement avec le Secours Catholique local qui est l'un de nos partenaires privilégiés. Le court-métrage Siraba est particulièrement puissant. Ce film est bouleversant car il montre avec beaucoup de justesse et de pudeur ce que vivent nombre de femmes, se retrouvant à la rue du jour au lendemain à cause d'un compagnon violent. Je suis d'abord évidemment touchée en tant que femme et mère de famille, me projetant forcément dans cette terrible situation. Je suis aussi extrêmement touchée en tant qu'élue, puisque j'ai aussi, hélas, reconnu en la situation de Siraba la détresse que nous rencontrons aussi parfois au sein de notre commune. Ce film n'est malheureusement pas une fiction. Il montre le rôle que chacun peut jouer afin d'aider, selon ces possibilités et compétences. Les collectivités et les associations jouent un rôle fondamental dans l'accompagnement des femmes et de leurs enfants.

Ce projet a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par les équipes de la médiathèque et du CCAS. Je suis toujours extrêmement favorable aux partenariats avec des associations, en particulier avec le Secours Catholique qui joue un rôle essentiel d'aide aux plus démunis aux côtés de la Ville sur notre commune. Rendre visibles l'engagement et l'accompagnement des associations est primordial. Cela valorise tout le travail effectué le plus souvent dans l'ombre par tous les bénévoles.

La médiathèque, le CCAS et le service communication ont eu à cœur d'en faire la promotion et d'accompagner ce bel événement. Je retiens la qualité de l'exposition photos et de la réalisation du film, l'implication des bénévoles mais aussi de certains "accueillis" ainsi que l'échange qui a suivi la projection. Avoir le témoignage des bénévoles mais aussi le retour de personnes accueillies par le Secours Catholique a été humainement très enrichissant, à la fois pour la citoyenne que je suis mais aussi pour l'élue déjà certes sensibilisée à la question mais toujours à la recherche d'échanges et de rencontres enrichissantes.

TERRITOIRE DE LA BRIE-DES-CHAMPS



EN CHIFFRES

1 313

PERSONNES ACCOMPAGNÉES SOIT
650 ADULTES ET 663 ENFANTS

122

BÉNÉVOLES ENGAGÉS DANS
LES ACTIONS

6

ÉQUIPES
LOCALES

71

PERSONNES PARTIES
EN VACANCES DONT 39 ENFANTS

Lancement d'un café-convivial à Mouroux par l'équipe de Coulommiers

L'équipe de Coulommiers a souhaité étendre ses actions dans les communes avoisinantes car des besoins ont été identifiés. Martine, habitante de Mouroux, connaissant bien le terrain pour y avoir travaillé et faisant partie du tissu associatif, a accepté de rejoindre l'équipe pour y mettre en place un café-convivial. La municipalité a adhéré à cette initiative et a mis à disposition une salle une fois par mois. Pour démarrer l'activité, des flyers ont été distribués et une annonce sur le panneau lumineux de la ville a été diffusée. Pour ce premier rendez-vous, 9 bénévoles se sont mobilisés et 5 personnes sont venues à leur rencontre. Le mois suivant, des flyers ont été remis à l'hôtel social et une personne de l'hôtel a bien voulu être "l'ambassadrice" du café et en parler autour d'elle. Cela s'est montré bénéfique, 20 personnes hébergées à l'hôtel ont participé.

Depuis, le succès de ces rencontres a continué et des liens se sont créés. Ces personnes sont venues s'inscrire au Secours Catholique, certaines pour apprendre le français, d'autres demandant de l'aide pour les accompagner dans leurs démarches. "Le dialogue est plus facile lors de ces rencontres informelles." témoigne Martine. Au café-convivial, tout le monde parle et danse et tout est fait pour qu'on s'y sente bien.

La soupe des rencontres à la Ferté-Gaucher et à Provins

De novembre à décembre, la campagne de fin d'année est une occasion de faire connaître l'association auprès du grand public et des donateurs. Les équipes locales de La Ferté-Gaucher et de Provins ont décidé d'aller à la rencontre des personnes sur les marchés en proposant un gobelet de soupe. Ce geste de partage permet d'interpeller les personnes différemment, de leur offrir quelque chose et de provoquer la conversation autour des actions de l'équipe, de la convivialité. L'équipe de La Ferté-Gaucher a ainsi pu passer un moment agréable avec les habitants et rencontrer des partenaires ou des personnes qui ne connaissaient pas le Secours Catholique. A Provins, la soupe s'accompagnait de café et de gâteaux qui ont été bien appréciés. Les personnes étaient aussi invitées à venir découvrir les activités à l'intérieur du local.





Des parents et des enfants qui apprennent en même temps à Bray-sur-Seine

L'équipe de Bray-sur-Seine s'est adaptée aux réalités de vie des personnes qu'elle accompagne. En effet, il est souvent compliqué pour les personnes suivant des cours de français de pouvoir faire garder leurs enfants. Les bénévoles de l'équipe se sont donc adaptés et ont proposé les cours de français et le soutien scolaire en même temps. "Dans la même pièce, les mamans apprennent le français quand les enfants font leurs devoirs chaque mercredi et samedi matin avec des bénévoles pour chaque niveau." témoigne une bénévole de l'équipe.

Au-delà de l'aide aux devoirs, les bénévoles accompagnent également les familles dans les dossiers d'inscription du collège ou du lycée. Au Secours Catholique, l'accompagnement à la scolarité est une action permettant un enrichissement mutuel entre l'enfant, sa famille et les bénévoles, bien au-delà d'une simple aide aux devoirs. Il vise à permettre à l'enfant et sa famille de retrouver confiance, et de bâtir des repères pour mieux vivre les années de scolarité de l'enfant.



Témoignage d'Irina de l'équipe, de Bray-sur-Seine

Je m'appelle Irina, j'ai 44 ans et je suis ukrainienne. Je suis arrivée en France en mars 2022, avec mes 3 enfants à Bray-sur-Seine, dont une vit en Ukraine.

Quand je suis arrivée en France, j'ai d'abord été hébergée par une famille française à Nogent-sur-Seine. Puis, lorsque j'ai déménagé pour obtenir un appartement social, le Secours Catholique m'est beaucoup venu en aide, surtout l'équipe de Bray-sur-Seine. Ils m'ont aidé à apprendre la langue et ont accompagné mes enfants dans leurs travaux scolaires. Ils nous font connaître les coutumes de la France. J'aime vraiment ça, ce sont de belles personnes. C'est utile tout ça pour moi et pour mes enfants, lors des promenades et des démarches que ce soit à l'école, à la maison et pour mes amis.

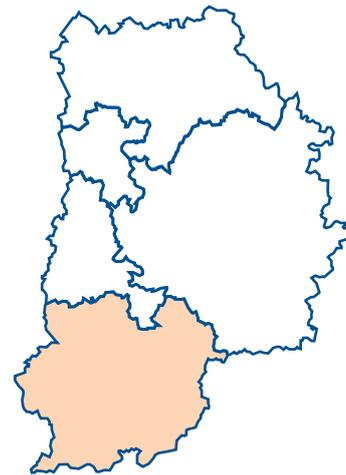
C'est un peu difficile pour moi que les cours de Français Langues Étrangères soit en même temps que l'accompagnement scolaire mais ça reste bien. Je souhaiterais apprendre plus rapidement la langue française.

Je souhaiterais remercier le Secours Catholique, France Fraternité et les services sociaux qui m'accompagnent.

Rencontres "autour d'un fil" à Fontenay-Trésigny

Tous les lundis après-midi, l'équipe et des participants de tous horizons se retrouvent pour un moment de convivialité à l'atelier "Autour d'un fil". Cela a commencé par l'apprentissage du crochet et du tricot dans la joie et la bonne humeur. "Les discussions vont bon train autour des différentes façons de faire une chaînette ou de monter des mailles en tricot, mais aussi de la pluie et du beau temps." témoigne une bénévole. Pendant quelques heures, les personnes sont ensemble. Chacun partage ses diverses compétences. Depuis les premiers ateliers, le projet a évolué au fil des envies et des savoir-faire des participants : couture, tissage papier, ... Lors d'une brocante en mai, les participants ont pu présenter leurs travaux à la vente et bien sûr, parler de l'atelier !

TERRITOIRE DU GÂTINAIS



EN CHIFFRES

956

PERSONNES ACCOMPAGNÉES SOIT
473 ADULTES ET 483 ENFANTS

68

BÉNÉVOLES ENGAGÉS DANS
LES ACTIONS

5

ÉQUIPES
LOCALES

55

PERSONNES PARTIES
EN VACANCES DONT 37 ENFANTS



Du renouveau à Souppes-sur-Loing

Une nouvelle page s'est ouverte pour le Secours Catholique de Souppes-sur-Loing. En effet, le 23 novembre 2022, les bénévoles ont inauguré leur nouveau local au 13 rue Voltaire. Ce déménagement fut une belle opportunité pour l'équipe qui dispose désormais d'un lieu d'accueil plus adapté pour accueillir dignement les personnes. C'était également l'occasion de proposer de nouveaux ateliers : cours de français, fabrication de lessive, lecture de contes, cours d'informatique, jeux, cuisine et randonnée. Ces activités permettront aux personnes accompagnées de continuer de s'impliquer en proposant leurs idées et en participant librement.

Pour Noël, un repas festif ouvert à tous à La Chapelle-la-Reine

En décembre, l'équipe de La Chapelle-la-Reine a organisé un repas de Noël en associant bénévoles, paroissiens et personnes qu'elle accueille. L'objectif était de vivre un moment partagé et convivial ouvert à tous. Au menu : repas mauritanien proposé à l'initiative d'une personne accompagnée et cuisiné tous ensemble. Au total, cinquante personnes étaient réunies pour vivre ce moment festif égayé par des chants. "Ce fut une belle journée, tout le monde était ravi et nous nous sommes quittés en nous promettant de créer une autre occasion pour recommencer !" témoigne un bénévole de l'équipe.



Témoignage de Claude, co-responsable de l'équipe de Montereau-Fault-Yonne

J'ai 75 ans et je suis au Secours Catholique depuis 8-10 ans. Je suis retraité et j'anime l'équipe de Montereau. On reçoit des oeufs d'une ferme car si on ne les prend pas elle les brûlent. Et moi j'ai toujours refusé de brûler les oeufs. Avec les bénévoles de l'équipe, on s'est dit que puisque qu'on a des oeufs on pourrait faire des gâteaux. L'idée est venue d'une bénévole qui adore faire de la pâtisserie et de la cuisine de façon générale. On s'est dit qu'on pourrait convier tout le monde pour confectionner des gâteaux. Ce sera un moment convivial avec les personnes qu'on accompagne.

Tout le monde se réunit à peu près tous les 15 jours le jeudi. On achète quelques ingrédients parce que les oeufs ne suffisent pas et on cuisine des spécialités des pays d'origine des participants. Les gâteaux sont mangés sur place et parfois on en garde pour notre permanence.

Le but aussi c'est d'essayer d'ouvrir cette activité à l'extérieur. On veut faire profiter un maximum de personnes. Une première fois, on a fait un goûter avec les paroissiens. Une prochaine fois, on espère avoir une cinquantaine de personnes d'horizons divers. C'est toujours un moment agréable et festif de manger des gâteaux !



Un Député à notre rencontre à Champagne-sur-Seine

Le 25 novembre, l'équipe de Champagne-sur-Seine a reçu Jean-Louis THIERIOT, député de la troisième circonscription de Seine-et-Marne. Il est venu échanger avec une quinzaine de participants (personnes en situation de précarité, bénévoles de l'équipe, notre vice-présidente, l'animatrice du territoire et le coordinateur d'animation).

L'équipe a souhaité inviter le député de sa circonscription afin de le sensibiliser aux situations de précarité qu'elle rencontre et de lui faire découvrir les actions du Secours Catholique. Les échanges ont principalement porté sur la mobilité, le travail et le logement. La question des passoires thermiques et des logements insalubres ou vacants a été développée lors de la rencontre. Sur le travail, les freins à l'emploi (formation, garde d'enfants, mobilité, handicap) ont été abordés ainsi que la nécessité d'accompagnement des personnes. Le sujet du transport à la demande sur le territoire et les difficultés d'horaires ou de lieux non desservis ont été remontés. Ces rencontres avec les élus locaux permettent de créer un lien de proximité.

Une pause festive à Morêt-Loing-et-Orvanne

Après de long mois de confinement et de frustration de ne pouvoir se réunir et festoyer, s'est tenue la grande fête fraternelle de l'équipe de Moret-Loing-Et-Orvanne en juillet.

Pour cette première édition, c'était l'occasion pour l'équipe de bénévoles de recevoir plus de cinquante personnes. "Cette journée fut pleine d'émotions ! Quelle joie de voir chaque convive arriver avec un plat, un dessert, des fruits, un petit quelque chose, destinés à être partagés autour d'une table fraternelle et joyeuse." témoigne un bénévole de l'équipe. Cela a permis de rompre avec un quotidien parfois difficile et de pouvoir prendre du temps pour soi. Tout le monde est reparti heureux d'avoir passé un très bon moment ensemble, avec la promesse de se retrouver lors de la prochaine fête autour d'un autre repas partagé.



TERRITOIRE DE MARNE-LA-VALLÉE



EN CHIFFRES

4 480

PERSONNES ACCOMPAGNÉES SOIT
2 216 ADULTES ET 2 264 ENFANTS

182

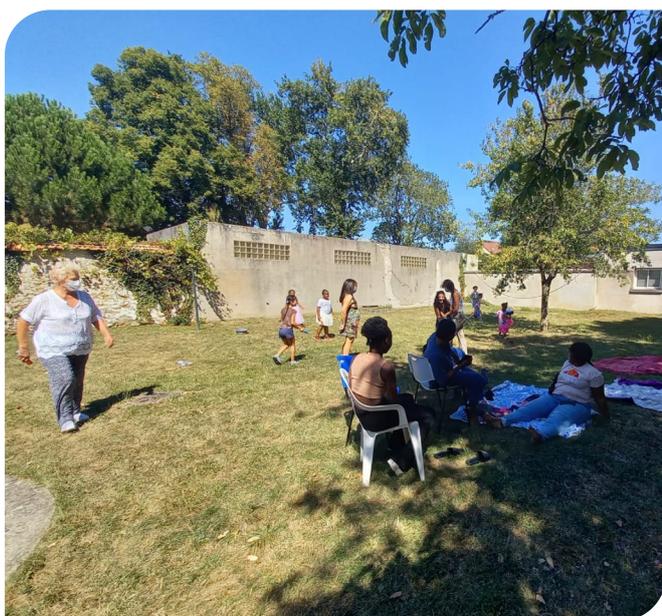
BÉNÉVOLES ENGAGÉS DANS
LES ACTIONS

6

ÉQUIPES
LOCALES

33

PERSONNES PARTIES
EN VACANCES DONT 29 ENFANTS



Une fête d'été à Ozoir-La-Ferrière

Entre rires et partage, l'équipe d'Ozoir-La-Ferrière a organisé une journée "Fête d'été" sous le signe de la bonne humeur le 10 Août 2022. L'objectif était simple : se rencontrer et se détendre. 10 enfants ainsi que 6 mamans ont pu profiter d'un moment à la fois convivial et chaleureux lors des divers jeux en extérieur proposés par les bénévoles présents. D'un atelier création de sacs en passant par une bataille d'eau géante, des courses de sacs et un moment de partage culturel grâce à la musique et à la danse, les fous rires étaient au rendez-vous. Les parents et les enfants ont pu également prendre part à une grande loterie permettant à tous de repartir gagnants, et ont profité d'un agréable goûter.

L'équipe n'a pas manqué de remettre à tous un kit de rentrée scolaire, afin de commencer l'année sur une jolie note !

L'équipe «Illumine les coeurs» des habitants à Lagny-sur-Marne

Le vendredi 16 décembre, l'équipe de Lagny-sur-Marne a illuminé le pont Maunoury qui permet d'aller de la gare au centre-ville. Elle a proposé un vin chaud et du jus d'orange chaud au miel aux passants. C'était également l'occasion de vendre les objets de Noël et de proposer l'exposition photo "En quête de dignité". Beaucoup de passants se sont arrêtés pour prendre des photos du pont illuminé et cela en a intrigué plus d'un. L'année prochaine, c'est sûr, l'équipe recommencera mais peut-être un jour où il fera moins froid !





Un atelier coiffure à Noisiel

Michelle, coiffeuse, a proposé ses services à l'équipe de Noisiel afin de rendre service aux personnes accompagnées. Depuis 1993, elle propose aux personnes de leur couper les cheveux. Cela leur permet de prendre soin de soi, de renforcer la confiance et l'estime de soi. C'est un véritable moment de bien-être et d'évasion pour les personnes accompagnées. "Au début, il y avait plus d'hommes que de femmes. Moi qui était coiffeuse dames, j'ai dû apprendre avec eux pour les coupes de cheveux faites essentiellement à la tondeuse." témoigne Michelle. Ces moments ont créé beaucoup de complicité. Depuis quelques années, Michelle reçoit plus de femmes retraitées, en situation de précarité et elle est toujours très heureuse de leur apporter ses services.



Lancement d'un atelier couture à Tournan-en-Brie

En mars, l'équipe locale de Tournan-en-Brie a proposé aux personnes qu'elle accompagne un après-midi crêpes. Au delà de partager des crêpes, l'objectif était de se réunir pour échanger sur les envies et les besoins des personnes. Autour d'une conversation, les bénévoles ont pu les interroger sur leurs envies. Les personnes ont exprimé l'envie de faire du jardinage et de la couture. "C'était une ambiance plutôt familiale. Les gens sont prêts à faire les choses et puis c'est convivial. On est là pour s'entraider, se donner des astuces." témoigne une personne présente.

Suite à cet atelier crêpes, l'équipe a décidé de maintenir l'activité jardin et de mettre en place un atelier couture. Lors de l'atelier couture, chacun est venu avec ses vêtements à rafistoler ou bien des tissus pour leur donner une seconde vie. Des trousse, des tabliers et des sacs ont été également confectionnés. En 2023, l'équipe de Tournan souhaite développer d'autres ateliers notamment autour de la cuisine afin de partager les recettes de chacun.

Témoignage de Magali, de Tournan-en-Brie

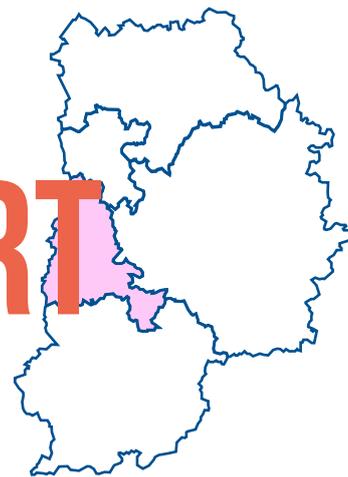
Je suis Magali et je suis au Secours Catholique depuis 2019 à peu près. Je suis arrivée parce que j'avais besoin de me re-socialiser. Le Secours Catholique m'a proposé plusieurs activités comme, par exemple, le jardin car j'aime bien tout ce qui est nature, jardiner et être en extérieur, ça m'apporte de la sérénité. C'est un moment de détente, je me sens bien et sécurisée.

Il y a aussi des activités couture, j'aime ça aussi. Tout est encadré. En 2022, lors d'une réunion, on a fait une activité crêpes où on a pu échanger sur ce qui pouvait nous intéresser. C'est convivial, il y a une bonne ambiance, je dirais même familiale car les gens sont prêts à faire les choses.

L'atelier couture, au début, c'était pour rafistoler les vêtements des gens quand ils avaient des trous et tout. C'était des choses faciles à faire pour ne pas mettre en difficulté les personnes qui ne savaient pas trop manipuler. On avait commencé à faire des petits tabliers. Moi, je suis plus dans la création et justement, j'aime bien aussi recycler les vêtements. Le problème, c'est que des fois, il y a une tache sur une robe ou un pantalon qui est trop long et les gens les jettent à la poubelle alors que les matières sont encore belles. On peut reprendre ces matières là, comme ça on a du tissu pour pouvoir confectionner et réhabiliter le vêtement en autre chose.

On va également mettre en place une activité cuisine car dans certaines familles, les enfants ont envie de manger comme à la cantine. Elles veulent donc apprendre à cuisiner des plats français. On pourrait faire des échanges et un jour, elles nous apprendront à faire des recettes de chez elles. Tout ça, c'est des projets qui se forment grâce à l'échange. Ça valorise tout le monde et ça motive. L'union fait la force !

TERRITOIRE DE MELUN-SÉNART



EN CHIFFRES

3 137

PERSONNES ACCOMPAGNÉES SOIT
1552 ADULTES ET 1585 ENFANTS

182

BÉNÉVOLES ENGAGÉS DANS
LES ACTIONS

6

ÉQUIPES
LOCALES

38

PERSONNES PARTIES
EN VACANCES DONT 26 ENFANTS

Art-thérapie à Moissy-Cramayel et Vert-Saint-Denis

En 2022, plus de 25 enfants, parmi lesquels des mineurs isolés, des enfants de parents isolés issus de l'immigration et des enfants de familles en difficulté, ont eu l'occasion d'expérimenter l'art thérapie, afin de leur permettre d'exprimer leurs émotions pour soutenir guérison, développement personnel et un retour sur le chemin du bien-être, de la résilience et de l'autonomie. Les séances ont été réalisées grâce à un partenariat entre le Secours Catholique de Seine-et-Marne et The Red Pencil Humanitarian Mission, une organisation humanitaire internationale.

The Red Pencil apporte depuis 10 ans les bienfaits de l'art-thérapie (dessin, musique, danse et mouvement) aux enfants, adultes, familles et communautés vivant des circonstances de vie difficiles, telles que les catastrophes naturelles, les déplacements forcés, les maladies graves, la violence et les abus, afin d'exprimer autrement que par des mots les choses qui sont difficiles à dire.

Témoignage de Laurence de Groot, fondatrice et directrice générale de The Red Pencil Humanitarian Mission

Grâce à l'engagement et à la collaboration de l'équipe du Secours Catholique nous avons pu apporter les bienfaits de l'art-thérapie à un groupe de plus de 25 enfants migrants vivant en situation de précarité. Nous souhaitons remercier les bénévoles et les membres de l'équipe qui ont permis la réalisation de ce projet et ceux et celles qui ont participé avec enthousiasme à notre formation à l'utilisation de la médiation artistique pour améliorer son bien-être et celui des personnes accompagnées. Au Red Pencil, nous sommes fiers d'avoir pu nous mobiliser aux côtés du Secours Catholique, pour améliorer la résilience et l'autonomie de ces jeunes et leurs familles.

Lors d'une formation en médiation artistique de 2 jours, 10 acteurs du Secours Catholique, bénévoles et salariés, ont également pu découvrir quelques outils inspirés de l'art thérapie qu'ils peuvent utiliser dans l'accompagnement quotidien des personnes. Un groupe de 8 travailleurs sociaux d'une structure accompagnant les personnes hébergées à l'hôtel a également participé à un atelier de découverte. L'ensemble de ces rencontres ont été animées par Carine van de Ven, bénévole au Secours Catholique de Moissy-Cramayel et Art Thérapeute chez The Red Pencil.

Dans le cadre de ces ateliers artistiques, un groupe de 6 personnes a participé aux rencontres estivales pratiques artistiques, créatives et culturelles organisées par le Secours Catholique à Lourdes du 24 au 29 août.



Aller vers les personnes à l'hôtel avec l'équipe de Savigny-le-Temple

L'équipe locale du Secours Catholique de Savigny-le-Temple a proposé d'aller vers les personnes vivant à l'hôtel suite au constat d'éloignement de ces dernières par rapport au local et d'absentéisme. Ces constats ont motivé le projet d'alphabétisation au Comfort hôtel de Vert-Saint-Denis.

Des bénévoles ont rencontré le gérant pour lui exposer ce projet. Après un sondage effectué auprès des personnes de son hôtel, le gérant a accepté rapidement la proposition.

Des nouveaux bénévoles se sont mobilisés pour cette nouvelle activité. Ils ont rencontré les résidents de l'hôtel social intéressés via une invitation envoyée par le gérant. Une grande salle dans l'hôtel a été mise à disposition tous les lundis matins de 10h à 11h30 pour assurer les cours.

Une bénévole s'est proposée pour garder les enfants sur place afin de rendre disponibles les mamans pour leurs cours. Aller vers les personnes favorise l'assiduité et leur permet un gain de temps et de dépenses. Les cours facilitent le lien social et les échanges interculturels. Au-delà de l'alphabétisation, certaines personnes, connaissant mieux les bénévoles, sont plus à l'aise pour expliquer les difficultés administratives qu'elles rencontrent et leur vie quotidienne à l'hôtel.

Un projet de soutien scolaire le samedi matin avec des enfants du primaire est en cours de réflexion.

Témoignage d'Aliou Sow, directeur du Comfort Hotel à Vert-Saint-Denis

Mon nom est Sow Aliou, je suis le directeur du Comfort Hotel, dans lequel il y a 40 chambres pour 27 familles. Quand je suis arrivé il y a 3 ans, il n'y avait pas d'activités sur place. La mairie en proposait mais les personnes n'y allaient pas. On a essayé avec la mairie et le samu social de proposer des activités pour les familles parce que c'est pas facile de vivre dans 10M². Diverses animations étaient proposées : sortie à la ferme, jardinage, cirque, ... En réalité, on n'a jamais réussi à intéresser les gens parce qu'il faut se déplacer. Comme on avait une salle disponible dans l'hôtel, on a demandé à chaque résident ce qu'il savait faire pour partager ses connaissances comme la cuisine, le maquillage, ... On a finalement arrêté car au bout de 3 semaines, plus personne ne venait. L'arrivée du Secours Catholique a été salutaire pour moi. Cela a permis de relancer les activités. Il y a eu d'abord les activités pour les enfants avec Carine puis, les cours d'alphabétisation. C'est vraiment très important pour les familles qui sont là, notamment pour certaines qui ne savent ni lire ni écrire et d'autres qui ne parlent pas français. En tant que directeur, mon rôle est minime. Pour nous, le minimum c'est de donner accès à nos locaux qui peuvent servir et relayer l'information. Les actions du Secours Catholique permettent de ne pas voir l'hôtel juste comme un business mais de donner un visage humain à notre activité.

Je pense que ces activités sont une satisfaction pour tout le monde. Je vois certaines personnes qui étaient un peu enfermées qui se sont ouvertes. Pour d'autres, les activités du Secours Catholique sont une ouverture vers l'extérieur. Sans ça, ils resteraient enfermés dans leurs chambres toute la journée.

Agir sur le marché de Noël à Combs-la-Ville

L'équipe de Combs-la-Ville participe chaque année au marché de Noël. Malgré la météo glaciale, les bénévoles ont répondu présents à cette occasion d'aller vers les gens de Combs-la-Ville et ses alentours.

Le marché de Noël est le lieu et le moment pour partager la mission du Secours Catholique Caritas France et susciter le soutien des habitants à travers la vente d'articles, les dons et les rencontres des personnes intéressées pour être bénévoles.

Les acteurs présents ont offert le café et discuté avec les visiteurs des activités de l'équipe : accueil, aide administrative ou financière, cours de français, accompagnement à la scolarité, vacances pour les familles, ...

Parmi les personnes rencontrées, certaines connaissaient déjà "Caritas" dans leur pays d'origine, d'autres découvraient l'existence du Secours Catholique dans la ville.

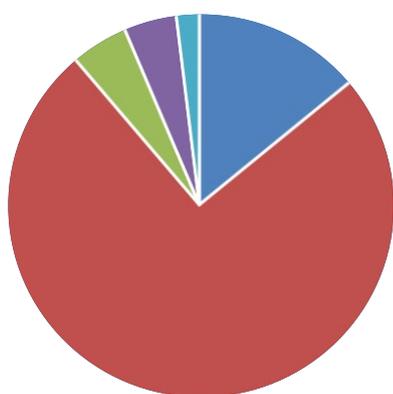
Beaucoup ont participé en achetant le Fraternel, les confitures confectionnées par les bénévoles et par les membres de l'Union Paroissiale ou le Pondichéry, un gâteau indien préparé spécialement par une ancienne bénévole. "Nous avons été contents de passer ensemble ce moment d'équipe "hors les murs." " témoigne une bénévole.



BUDGET ET PARTENAIRES

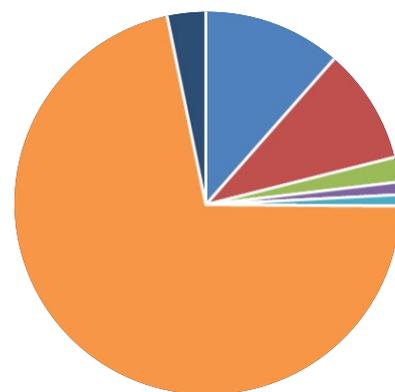
Au cours de l'année 2022,

1009 bénévoles ont participé à nos activités. Ils y ont consacré un peu plus de **198 000 heures, soit environ 28 jours** par an pour chacun d'entre eux, ce qui équivaut à **112 personnes à temps plein**. Les méthodes de valorisation permettent d'estimer ce don de temps à **environ 2,3 millions d'euros** auquel il faut ajouter les frais "abandonnés" des bénévoles pour **l'année 2022 à 38 789€** ainsi que la valeur des locaux mis à disposition et le paiement des fluides pour un montant de **85 000€**.



EMPLOIS 2022 : 3 470 K€

- Aide financières et matérielles : **128k €**
- Fonctionnement : **165k €**
- Accueil et accompagnement : **2 618k €**
- Autres : **64k €**
- Animation des projets : **495k €**



RESSOURCES 2022 : 3 025 K€

- Mise à disposition de locaux : **85k €**
- Subventions : **236k €**
- Dons : **299k €**
- Participations : **69k €**
- Autres : **4k €**
- Événements de collecte : **15k €**
- Bénévolat : **2 317k €**

De nombreux partenaires soutiennent les actions du Secours Catholique en Seine-et-Marne. **Merci à :**

Nos fidèles et nombreux donateurs actifs, la générosité du public, les mairies et CCAS de Seine-et-Marne, le Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse (FDVA), le Conseil départemental de Seine-et-Marne, la préfecture de Seine-et-Marne, la Direction Générale de la Cohésion Sociale, la Région Ile de France, la CAF de Seine-et-Marne, la CAF de l'Hérault et Orange.

OÙ NOUS TROUVER ?

POUR TROUVER L'ÉQUIPE DU SECOURS CATHOLIQUE LA PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS, SES ACTIVITÉS ET HORAIRES D'OUVERTURE, CONSULTER LE SITE

[SOLIGUIDE.FR](https://www.soliguide.fr)





LE SECOURS CATHOLIQUE CARITAS FRANCE EN SEINE-ET-MARNE

44

LIEUX
D'ACCUEIL

28

REPRÉSENTANTS
DANS LES CCAS

11 543

PERSONNES
SOUTENUES

13 620

RENCONTRES EN
LIEU D'ACCUEIL

5

BOUTIQUES
SOLIDAIRES

1 009

BÉNÉVOLES
ACTIFS

5 065

DONATEURS

9

SALARIÉS

32

ÉQUIPES LOCALES

ONT CONTRIBUÉ À L'ÉLABORATION DE CE DOCUMENT

Anne, Arthom, Alexandre, Bénédicte, Bruno, Carine, Caroline, Christine, Conny, Corinne, Claude, Dominique G., Dominique V., Evelyne, Jacques, Jean, Jean-Eric, Jessica, Joëlle, José, Josselyne, Julie, Krystyna, Léna, Louise, Magali, Marie-Anne, Marie-Dominique, Maria, Marie-Christine, Marie-Noëlle, Marie-Thérèse, Martine, Micheline, Michelle, Morena, Myriam, Noro, Océane, Pauline, Philippe B., Philippe G., Saak, Solange, Sophie, Stéphanie E., Stéphanie L., Sylvie, Véronique.

MERCI !